FESTIVAL DU FILM ANGLAIS
SAISON 4

Du 1er au 9 décembre 2012 - Palais des Congrès d'Ajaccio

DOSSIER PEDAGOGIQUE

S.J Clarkson – Comédie dramatique – Britannique – 2011.

Avec Freddie Highmore, Helena Bonham Carter, Oscar Kennedy, Victoria Hamilton et Ken Scott

Extraits dialogue :

Nigel :On fait un gâteau ?

Sa mère : s'il le faut … je vais faire des toats, c'est mieux.

Nigel Des spaghettis, maman ?

Sa mère Je ne sais pas les faire

…

Nigel : Qui êtes vous ?

La femme : Tu as cru voir jeanne d'Arc…On va s'entendre comme cul et chemise, pas vrai Nigel ?

Thème Principal :

La famille. La vie. La mort. Où comment surmonter son chagrin en donnant libre cours à une passion qui va devenir obsessionnelle car chargée de symboles. L'art culinaire retentit dans la mémoire du jeune héros, Nigel, comme la petite madeleine de Proust, chargée de souvenirs idéalisés à jamais. « Toast » est une savoureuse lettre d'amour aux goûts et aux odeurs de l'enfance, racontée par un homme à travers les yeux d'un enfant.

Le choix d'Under My Screen

Nigel Slater, est éminent cuisinier de renommée internationale. Son autobiographie est transposée à l'écran :passionnante, elle s'attelle à divers sujets, dont son enfance et ses relations familiales, sa difficulté à accepter le décès de sa mère, sa passion pour la cuisine.

Synopsis :

Nigel's mother was always a poor cook, but her chronic asthma and addiction to all things canned does not help. Nigel, on the other hand, laps up cookbooks, spending all his time gazing longingly at the delights on offer in Percy Salt's grocers. As his mother's illness worsens, so does Nigel's relationship with his father. The bolognaise he cooks is far too exotic; the uncooked Fray Bentos pie simply must be finished; and his father's rage as Nigel insists on picking every last bit of jelly off the tinned ham at the annual picnic hits an all-time high. Just before Christmas, Nigel's mother dies, leaving Nigel and his father heartbroken. His father begins to spend his evenings at the Masonic lodge, until a new cleaner, Mrs Potter, arrives on the scene. Mrs Potter's figure, charms and lemon meringue pies quickly bewitch Nigel's father and, much to Nigel's horror, the three soon embark on a move to the country. The one silver lining in the cloud of a new school is domestic science class, through which Nigel can finally shine, and cooking soon becomes the key weapon in the battle for his dad's affections. Ironically, the main casualty of these culinary skirmishes is Nigel's father, as his waistline grows and grows as Mrs Potter's cooking turns obsessive. When Nigel lands a job in the kitchen of his local pub, his eyes are opened to a world of opportunity, both culinarily and sexually. He soon becomes smitten with both the new owner's cooking and with her son. When his father dies, Nigel's mind is set as he packs a bag for London and arrives at the door of The Savoy Hotel.

"Un cuisinier qui écrit" : c'est ainsi que se définit Nigel Slater, par ailleurs animateur de sa propre émission de télévision à la BBC. Adapté de son livre de souvenirs, "Toast" est une savoureuse lettre d'amour aux goûts et aux odeurs de l'enfance qui l'ont accompagné dans son passage à l'âge adulte, et un délicieux mélange de larmes et de rire. Car, à la mort de sa mère, l'enfant dispute l'amour de son père à la gouvernante à coup de... bons petits plats.

Le livre :

Critiques :

/ TV blog

An adaptation of Nigel Slater's bestselling memoir, Toast is the ultimate nostalgic trip through everything edible in 1960's Britain.

by Nigel Slater | 09:00 UK time, Thursday, 30 December 2010

Toast: The magic and humour in memoirs of my childhood suppers

When I started writing Toast it never crossed my mind it might one day become a film, let alone one starring Helena Bonham Carter and Freddie Highmore. The book had started life as a short story about the food of the 1960s and 1970s for my weekly Observer column, but I soon realised that the food I was writing about was impossible to separate from what was happening in my life at the time.

Whether I was writing about marshmallows or canned fruit, picnics or barley sugars, I couldn't help but tell the story that surrounded them. My short story soon escalated from a catalogue of childhood food into a childhood memoir. When Alison Owen at Ruby Film and Television first suggested asking Lee Hall to turn my book into a film script I was thrilled, but nervous. Lee had just enjoyed a huge success with Billy Elliot, but I was unsure about seeing what was an intimate and indeed personal sad story brought vividly to life. As soon as I read the first draft I relaxed a little. Lee had captured not just the initial sadness of the story of a little boy who loses his mother at Christmas but had captured the humour of the book too. I felt an immediate bond with the director SJ Clarkson too, partly because she had created or worked on so many of my favourite television programmes from Mistresses to Life On Mars, but also because we shared a vision for the film: neither of us wanted it to end up as a grey and gritty drama.

She immediately recognised the magic of the story, the humour and fairy tale element. I knew at once my story was in safe hands. It was SJ who first suggested Helena Bonham Carter for the role of my stepmother. Helena is full of surprises as anyone who has seen her in Fight Club or Enid knows and I was excited at the prospect. Casting Victoria Hamilton as mum was a little more straightforward. I immediately recognised mum's quiet elegance and gentle nature in her. The casting continued in this original and spirited manner. Ken Stott proved to be the perfect reincarnation of my father, and Oscar Kennedy and Freddie Highmore who both play me at different stages of my life, turned out to be an extraordinary piece of déjà vu for me, both of them showing the determination and vulnerability I had at that age.

The sexual element of Toast - it is, after all, a coming of age story - was an integral part of the book and I was concerned how it would translate onto the screen. The film touches on the sexual thread of the book, but in a more subtle way. This may disappoint a few readers who are hoping for a visual romp through the book's more colourful and varied sex scenes but it makes it easier viewing.

The days I spent on set were enjoyable but emotional. It is one thing to read the last words you ever said to your mother on paper, another thing altogether to hear them being shouted over and over again through headphones. That said, it is extraordinarily comforting to turn around with tears in your eyes and find everyone else crying with you

"Toast" : le goût des Britanniques

LE MONDE pour Le Monde.fr | 04.10.2011 à 14h48 - Par Thomas Sotinel

De l'autre côté de la Manche, Nigel Slater est une célébrité. Son autobiographie gustative a été un succès d'édition avant d'être portée à l'écran (petit, au Royaume Uni, le film a été diffusé sur la BBC). Chef de cuisine passé à l'écriture, Slater est l'auteur de livres de recettes (il en distille quelques-unes chaque semaine dans les colonnes de l'*Observer*) qui se distinguent par leur extrême facilité et l'enthousiasme sensuel qui a présidé à leur conception et leur écriture. Bref, Nigel Slater contredit à lui tout seul tous les préjugés que le continent entretient à l'encontre de la façon dont les Britanniques se nourrissent.

Toast, le livre, retrace l'itinéraire qui a mené un enfant de la petite bourgeoisie britannique du pain industriel recouvert de haricots en boîte (*toast and beans*) aux effluves enivrants de la cardamome. Le film, il faut en convenir, ne fait pas mieux qu'illustrer cette odyssée. Dans les années 1960, le petit Nigel grandit loin de Londres, entre un père petit industriel et une mère au foyer. Celle-ci se consacre d'autant moins à la cuisine qu'elle est atteinte d'une grave affection respiratoire qui finit par l'emporter. Désemparé, le père fait appel à une femme de ménage-gouvernante, Mme Potter (Helena Bonham Carter) qui finit par mettre le grappin sur son employeur à force d'exploits culinaires.

Issue de la meilleure société londonienne (elle descend en droite ligne d'un premier ministre, Edward Asquith), Helena Bonham Carter s'encanaille avec une énergie impressionnante : son personnage de Calypso aux fourneaux, cigarette au bec, tablier de nylon par-dessus la robe, finit par avaler tout le reste du film.

Si bien qu'on ne fait qu'entrevoir le double éveil du petit Nigel (incarné successivement par Oscar Kennedy et Freddie Highmore) qui finit par assumer sa gourmandise et son homosexualité. Contre les recettes élaborées de Mme Potter (des pâtisseries monumentales, des plats en sauce), il défend la simplicité. Contre l'appétit pantagruélique de son père qu'entretient l'usurpatrice, il défend la sobriété.

Mais la mise en scène décorative de SJ Clarkson (réalisatrice de télévision, elle ne se résout jamais à l'ellipse ou à l'allusion), ne fait qu'énoncer ces thèmes en les ornant d'images pittoresques. Pour l'incarnation, il faudra se résoudre à réaliser soi-même une recette de Nigel Slater, vous verrez, c'est très facile.

Secrets de tournage selon *Allociné*

-Who's who

Nigel Slater est un journaliste et animateur culinaire, cuisinier de formation. Il jouit d'une grande renommée en Angleterre pour ses recettes accessibles à tous, notamment dans le magazine "Marie Claire", et ses livres de cuisine qui connaissent de beaux succès en librairie. Son plus gros succès à ce jour reste cependant "Toast: The Story of A Boy's Hunger", son autobiographie publiée en 2004 qui inspira le film.

-De la danse aux fourneaux

A l'origine de l'adaptation, Alison Owen a personnellement contacté le scénariste Lee Hall pour qu'il se joigne au projet. Ce dernier avait en effet déjà prouvé sa capacité à parler de l'enfance, de ses passions et de son enthousiasme, dans le désormais classique Billy Elliot, l'histoire d'un petit garçon fasciné par la danse dans un petit village minier du nord-est de l'Angleterre.

-Des madeleines de Proust

Aux dires de l'auteur et de la productrice Alison Owen, **Toast** n'est pas véritablement un film sur la nourriture, ou tout du moins ne peut-on le résumer à cela. En effet, les gâteaux ne sont utilisés que comme des vecteurs nous permettant de renouer avec l'enfance, cette dernière étant avant tout caractérisée par des senteurs et des saveurs. Aussi n'est-il pas anodin que lesdites pâtisseries présentent une esthétique kitch et vintage, à l'instar des décors et costumes.

-Toutes les femmes de sa vie

Adapter **Toast** supposait la transformation de la structure fragmentaire du livre (divisée en petites vignettes) en un script cohérent. Autrement dit, il fallait trouver des éléments susceptibles d'assurer une continuité dramatique et permettant de suivre le protagoniste au cours des différentes étapes de sa vie. Il apparut très vite que les seuls piliers capables de supporter la trame du film sont les deux femmes de la vie de Nigel : sa mère et Madame Potter. C'est autour d'elles que se concentrent les scènes comiques et dramatiques, l'amour du petit garçon et sa passion naissante pour la cuisine.

-Il était une fois...

Parce qu'il est avant tout question d'un petit garçon essayant de surmonter la mort de sa mère, la réalisatrice S.J. Clarkson dit avoir voulu conférer à son film une ambiance de conte de fées. D'où le choix d'une esthétique presque manichéenne, où des gâteaux brillants et colorés contrastent avec un quotidien blanc et terne. Ainsi, à l'instar de l'armoire qui permet au personnage de C.S. Lewis d'entrer dans le monde de Narnia, la cuisine est l'élément permettant à Nigel de fuir les drames qui l'entourent. Ce choix esthétique a, dans un premier temps, déconcertéNigel Slater, qui s'est finalement déclaré séduit.

-Des décors 100% naturels

L'équipe du film a privilégié les décors naturels, afin de réduire les coûts et de coller au plus près aux sentiments décrits dans le livre. Ainsi, et comme tout conte de fées, la seconde partie du film fut tournée dans une véritable forêt, afin de renforcer le sentiment d'isolement du protagoniste adolescent : "Il fallait vraiment avoir l'impression qu'on était au milieu de nulle part : l'enfer pour un ado ! Un décor en studio n'aurait jamais exprimé l'atmosphère d'authenticité d'une belle demeure de campagne plusieurs fois centenaire dont les murs ont vu passer plusieurs familles, plusieurs mondes", explique la productrice Fay Warde. La cuisine des Slater et la boutique de Percy furent quant à elles installées dans une ancienne banque du centre de Birmingham.

-Fils de pub

L'évolution du jeune Nigel à travers les différentes époques passe également par l'évolution de son environnement, c'est-à-dire des magasins et des marques. En effet, l'histoire se déroule dans une Angleterre en pleine période de prospérité économique d'après-guerre, et où les petits magasins jouissent encore du monopole dans un monde où supermarchés et courses via internet n'existent pas encore. Le chef décorateur Tom Burton s'est donc amusé à truffer chaque plan de clins d'œil aux produits de l'époque, une tâche pour laquelle il a reçu l'aide du principal intéressé, Nigel Slater.

-La reine des pommes

Toast offre une visibilité toute particulière à un membre de l'équipe technique habituellement peu connu : le styliste culinaire. Comme son nom l'indique, il s'agit de la personne qui concocte, par exemple, les hamburgers surnaturels présentés dans les publicités ou les macarons dévorés par Kirsten Dunst dans Marie-Antoinette, capables de résister à de longues heures de tournage sous la lumière des projecteurs. L'on comprend donc toute l'importance d'une telle figure dans un film où les aliments doivent remplir une fonction gustative, certes, mais aussi esthétique et évocatrice. Cette difficile mission a été confiée à Katharine Tidy qui, après avoir débuté comme cantinière sur des tournages, s'est occupée du stylisme culinaire de films à l'esthétique très marquée tels Nanny McPhee (2005), Batman Begins (id.) ou encore Elizabeth : l'âge d'or (2007).

-Bande-Annonce sur Internet :

Lien : http://www.dailymotion.com/video/xjwbr8_toast-bande-annonce_shortfilms

CONTACTS

ASSOCIATION “CORSICA FILM FESTIVALS”

MARIE - DIANE LECCIA

Téléphone : 06 26 56 22 24

mariediane.leccia@sfr.fr

contact@under-my-screen.com

Facebook : Festivalfilm Undermyscreen

Twitter : @UnderMyScreen

http://www.under-my-screen.com